



LA **LETTRE** DE
« **SOLIDAIRES SANS FRONTIERES** »

« **SOLIDAIRES** »

vous présente
ses meilleurs
voeux pour
2011



« **On ne peut aider un boeuf à se relever que s'il s'efforce lui-même de le faire** »

(proverbe Africain, mis en pratique au Bénin par *Solidaires-Sans-Frontières*)

Le bilan 2010, les perspectives 2011

ET MAINTENANT . . .

Avant de sauter le pas et d'engager les actions de l'année 2011, sans doute n'est-il pas inutile de jeter un dernier coup d'œil sur celle qui s'achève.

D'autant que cette année 2010 marquera une étape importante dans l'action de Solidaires au Bénin puisqu'elle a vu le lancement d'un important programme biennal, déjà largement engagé.

Ce programme préfigure l'action de SSF au cours des prochaines années. Il est ambitieux !

Mais il implique une donnée que nous ne sommes pas encore certains de maîtriser : les moyens de sa réalisation. C'est un challenge que nous allons devoir relever.

Coup d'œil dans le rétro :

L'année 2010 marquera donc une étape importante dans l'action de *Solidaires* au Bénin. Même s'il y en eut quelques autres auparavant.

Pour n'en citer que quelques unes, depuis le lancement du projet Kodé en 1995, ce furent la rénovation des écoles, puis, dans les années 1997-98 celle des puits et le creusement de forages. Et encore la création de la première caisse villageoise de micro-crédits en 2001 (il en a été constitué 3 autres depuis !). Sans oublier le lancement des projets « Savalou », dans les villages de Zounzonkanmé et Monkpa en 2003, puis Affamé en 2007 et Lahotan en 2009.

Une rétrospective édifiante mais évidemment trop succincte pour refléter l'ampleur de notre action.

Le programme biennal 2010 – 2011 :

> Première phase, en 2010

Avec ce programme, on peut dire que l'action de *Solidaires* prend une nouvelle dimension.

Lancé au retour de la mission effectuée sur place en février dernier, il s'est déjà traduit par la mise sur pied du projet de pisciculture consistant à installer des bassins flottants sur le fleuve Ouémé à Affamé. Quatre bassins ont été mis en place en mars-avril 2010, et le bilan de cette opération pilote sera tiré prochainement.



Ce fut aussi le lancement des premières presses à huile de palme : deux ont été installées et, vu l'intérêt qu'elles ont suscité, on peut penser que de nombreuses autres suivront, à Affamé, Kodé et dans les villages voisins.



Sur le secteur de Savalou, c'est d'abord le développement de la culture attelée : après la réussite de l'attelage expérimental en 2009, deux nouveaux attelages ont été mis en place en 2010. Ils seront suivis de plusieurs autres en 2011 et dans les années suivantes.

C'est également la mise en place d'équipements et machines pour le traitement et la transformation des productions agricoles : 2 nouvelles broyeuses de manioc, 2 égreneuses de maïs, 1 décortiqueuse de riz. Sans oublier un nouvel élevage de moutons et l'équipement de deux ruchers.

Ne passons pas non plus sous silence la création de la caisse de micro-crédits de Lahotan, la quatrième opération de ce type lancée par SSF depuis 2001. Avec au bilan, 976 prêts accordés en moins de 10 ans aux villageois et surtout aux villageoises de Kodé, Zounzonkanmé, Monkpa, Affamé et Lahotan.

Et le rythme annuel ne cesse de s'accroître.



Pour mémoire, n'oublions pas l'aide que nous apportons à plus de 3000 élèves dans une quinzaine d'écoles et deux collèges. Avec, cette année, la création d'une deuxième bibliothèque, annexée, celle-ci, au collège de Lahotan.

Et puis... et puis... mais restons en là, car l'énumération exhaustive de tout ce que nous avons fait serait trop longue ! Un seul chiffre : en 2010, le financement de toutes ces réalisations s'est élevé à près de 20 000 €, dont 5 000 € apportés par les villageois et 15 000 € par *Solidaires*. Ce n'est pas rien !

> Et la suite ?

2011 s'annonce tout aussi prolifique !

A une condition toutefois : que nous disposions des moyens financiers pour répondre à nos ambitions.

Jusqu'à présent, nous avons pu financer nos réalisations grâce au soutien de nos fidèles donateurs dont nous ne saluerons jamais assez l'immense générosité. Mais aussi, depuis des années, grâce aussi au soutien du Conseil Général de l'Essonne, que nous n'hésitons pas à

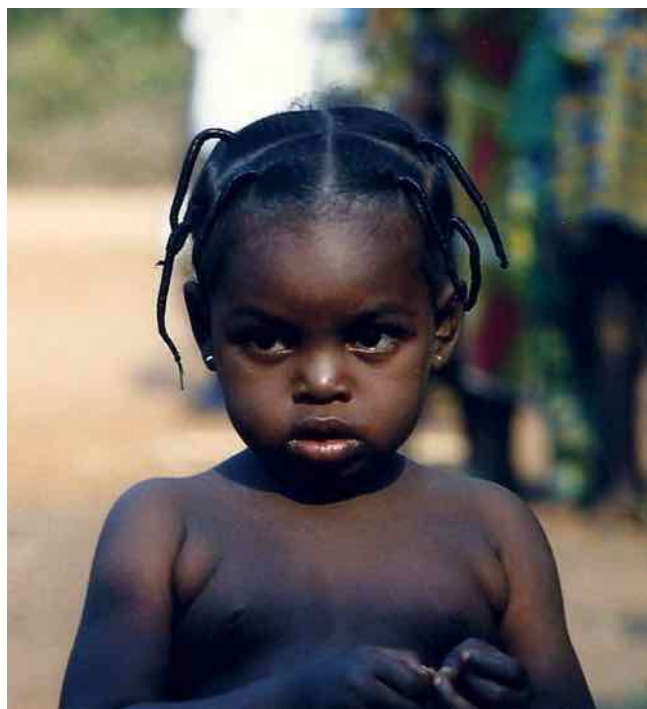


qualifier d'indispensable et inespéré. Et aussi du SAN de Sénart-en-Essonne et des municipalités de St Germain-lès-Corbeil et St Pierre-du-Perray. A tous, nous renouvelons nos vifs remerciements. Mais aujourd'hui, l'ampleur du programme que nous nous proposons de mener à bien nécessite de nouveaux moyens. Et donc de nouveaux partenaires.

Voilà le nouveau challenge que l'équipe qui anime *Solidaires* s'attelle à relever.

Si nous y parvenons, alors nous ouvrirons de nouvelles perspectives pour ces populations villageoises du Bénin dont, depuis 15 ans, nous ne cessons d'améliorer les conditions de vie.

En effet ces 15 ans d'expérience au Bénin nous permettent aujourd'hui d'affirmer que le type d'actions que nous menons, c'est à dire le soutien à l'agriculture familiale et aux activités de transformation des productions agricoles, est l'une



des meilleures solutions, même si ce n'est pas la seule, pour permettre aux états africains de tendre vers l'autosuffisance alimentaire, et aux populations de voir leur niveau de vie s'élever progressivement d'une façon durable et équilibrée. Cette action, menée à un niveau micro-économique, fonctionne et peut être développée. Mais pour cela, nous avons besoin de quelques moyens supplémentaires.

Les trouverons nous ? Si oui, nous pourrions faire de grandes choses. Si non, une bonne occasion aura été manquée. Mais nous persévérerons.

Claude Lebert

FEMMES AFRICAINES ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Le rôle des femmes dans l'économie africaine est rarement apprécié à sa juste valeur. Leurs activités, difficiles à quantifier, souvent mises en œuvre dans des conditions de grande précarité et soumises à des pesanteurs innombrables, sont massivement cantonnées à l'économie informelle, échappant à la Comptabilité Nationale et à la régulation de l'Etat.

En Afrique, la contribution des femmes à la croissance économique reste modérée, comme le montre le très faible pourcentage (8,5 %) de femmes salariées dans le secteur non agricole. Pourtant les africaines travaillent en très grand nombre. Leur taux d'activité économique* (61,9%), bien qu'inférieur à celui des asiatiques, est supérieur à celui des pays industrialisés. Cet écart est dû au fait que leur immense majorité est employée dans le secteur informel ou à des postes peu qualifiés. Leur rôle est ainsi concentré dans l'agriculture où, selon des estimations récentes de l'OCDE, les femmes constituent près de 70 % de la force agricole et produisent 90 % des denrées alimentaires : elles sèment, récoltent, fournissent une bonne partie de l'élevage et investissent dans la transformation et le petit commerce, notamment de leur production et de celle des hommes. La plupart du temps ces emplois ne sont qu'une extension de leurs tâches domestiques, telle la revente de nourriture préparée à la maison. Ces activités sont familiales ou prises en charge par des groupements de taille restreinte liés au village ou même au quartier. Et même si elles sont difficiles à évaluer, ces activités sont fondamentales pour la vie de la famille. Avec la crise économique et l'augmentation du chômage des hommes, elles deviennent d'ailleurs primordiales au sein du foyer, car les charges familiales – alimentation, santé des enfants, frais de scolarité – reposent en grande partie sur elles. Parmi les raisons qui expliquent cette place réduite des femmes dans l'économie formelle, figurent les inégalités liées aux traditions



sociales, et un accès insuffisant à l'éducation et la santé : malgré les efforts de la plupart des pays, le taux de scolarisation des filles reste encore très inférieur à celui des garçons et seulement 51% des femmes savent lire, ce qui bien sûr rend problématique une insertion professionnelle. De plus les conditions sanitaires très défectueuses lors de l'accouchement ont une influence sur leur état général de santé.

Mais les choses changent car de plus en plus : les femmes ayant eu accès à l'éducation n'hésitent pas à fonder de petites entreprises créatrices d'emploi, ou à se lancer dans un commerce stable ayant pignon sur rue. Elles s'impliquent également dans des réseaux de soutien et de promotion des réalisations féminines.

Le Bénin ne fait pas exception à cette analyse générale. Mais si SSF n'a pas de prise sur les conditions sociales, ses financements, orientés depuis longtemps vers le développement de l'économie villageoise, améliorent les conditions de vie et la place de la femme. Ainsi, les micro-crédits, sollicités à plus de 80% par des femmes afin de créer commerce ou élevage, et les prêts accordés pour le lancement ou le développement d'activités artisanales, contribuent à inscrire les femmes béninoises dans les cycles de l'économie nationale et participent au développement économique du pays.

Denise Leheurteux

** Le taux d'activité économique mesure le pourcentage de la population dont la force de travail assure la production des biens économiques.*



La vie de l'Association

PETIT RAPPEL PRATIQUE

A l'intention de tous ceux d'entre vous qui renouvellent leur adhésion en fin d'année :

Pour bénéficier en 2011 de la déduction d'impôt sur le revenu accordée aux dons humanitaires, n'oubliez pas de nous adresser votre contribution avant le 31 décembre !

Comme chaque année, nous vous ferons parvenir, courant janvier, le reçu à joindre à votre déclaration de revenus.

Et encore merci pour votre générosité, votre soutien étant en effet indispensable pour nous permettre de poursuivre nos efforts et améliorer la vie des villageois de Kodé, Savalou et Affamé.

En 2011 nous allons bien évidemment poursuivre notre soutien aux 14 écoles présentes dans les 12 villages de ces trois communes. En faisant concrètement bénéficier leurs 3000 élèves de fournitures et manuels scolaires, et en continuant à améliorer leur cadre de vie.

Et puis nous continuerons à soutenir notre aide aux villageois pour également contribuer à l'amélioration de leur vie courante. Et bien d'autres choses encore.

Mais pour cela, c'est vrai, nous avons besoin de moyens financiers. Et donc en premier lieu du soutien de nos adhérents. Nous savons que nous pouvons compter sur vous, même en ces temps où chacun rencontre, nous le comprenons, ses propres difficultés.

Pour terminer, et même si ce n'est sans doute pas l'essentiel pour votre engagement à nos côtés, il nous paraît important de souligner qu'avec la déduction fiscale, le coût réel de votre engagement ne représente que le tiers de votre don. Ainsi un don de 30 € ne vous coûtera effectivement que 10 €, tout juste le prix d'une place de cinéma. Alors pourquoi hésiter ?

Encore merci.

Interventions de *Solidaires* dans les lycées et collèges

Dans le contexte de mondialisation croissante, il est de plus en plus important que les jeunes aient l'esprit ouvert aux réalités économiques et sociales des autres continents. C'est ainsi que les programmes de géographie du secondaire traitent entre autre des causes du mal-développement dans les pays d'Afrique subsaharienne.

Afin d'illustrer les possibilités d'amélioration de ces situations souvent difficiles pour les populations concernées, le Conseil Général de l'Essonne a demandé à *Solidaires* de bien vouloir présenter ses actions à des collégiens et lycéens.

Très honorée par cette marque de confiance, SSF a bien sûr répondu présent et a déjà proposé à des professeurs de géographie des collèges et lycées, de venir appuyer certains de leurs cours en présentant ses actions d'aide au développement de l'économie villageoise au Bénin.

Certains d'entre eux ont déjà accepté, et les premières conférences devraient se dérouler au cours des prochains mois.

Solidaires s'attachera bien sûr à accomplir avec cœur ces missions d'information aux jeunes des établissements secondaires.

Jean Michel Bonnet

Ils nous apportent leur soutien ...

Depuis des années, le Conseil Général de l'Essonne, le SAN de Sénart-Essonne, les municipalités de St-Germain-lès-Corbeil et St-Pierre-du-Perray soutiennent nos actions. Sans eux, nous ne pourrions pas faire autant pour aider l'économie villageoise au Bénin.

Au nom de tous nos adhérents, nous leur renouvelons nos remerciements.



Association loi de 1901 – 8, les Cèdres – 91280 Saint-Pierre-du-Perray

Tél : 01 60 75 48 00 – e.mail : claudelbert@wanadoo.fr

Pour votre adhésion, ou son renouvellement, merci d'utiliser le bulletin ci-dessous :

<input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Mme <input type="checkbox"/> Mlle	Prénom :
Adresse : n° rue :	
Code postal :	Ville :
Adresse e-mail :	
Montant du versement :	<input type="checkbox"/> 20 € <input type="checkbox"/> 30 € <input type="checkbox"/> 40 € <input type="checkbox"/> 50 € <input type="checkbox"/> ____ €
Chèque à l'ordre de :	- A adresser à :
SOLIDAIRES SANS FRONTIERES	M. Claude LEBERT 8, les Cèdres 91280 St PIERRE DU PERRY

Comme chaque année, nous vous adresserons courant Janvier prochain un reçu fiscal qui vous permettra de bénéficier de la réduction d'impôt sur le revenu accordée aux dons humanitaires.

Et encore merci de votre générosité , indispensable pour nous permettre de poursuivre nos efforts pour améliorer la vie des villageois de Kodé, Savalou, Affamé et maintenant Lahotan.



LA LETTRE DE

« SOLIDAIRES SANS FRONTIERES »

Association loi de 1901 – 8, les Cèdres – 91280 Saint-Pierre-du-Perray
Tél : 01 60 75 48 00 – e.mail : claude.lebert@wanadoo.fr